



HAL
open science

Maggie Salcedo, illustratrice de textes narratifs dans La Semaine de Suzette de 1947 à 1954

Eri Matsumura

► **To cite this version:**

Eri Matsumura. Maggie Salcedo, illustratrice de textes narratifs dans La Semaine de Suzette de 1947 à 1954. 2024, pp.1-7. halshs-04695129

HAL Id: halshs-04695129

<https://shs.hal.science/halshs-04695129v1>

Submitted on 12 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ISSN : 2758-822X

GLALICEUR

numéro 98

le 10 septembre 2024

Groupe de recherche

sur la **L**Angue et la **L**ittérature françaises

du **C**entre et d'aill**E**URs

(Tokyo)

<https://sites.google.com/view/site-de-glaliceur/accueil>

contact : glaliceur2019@gmail.com

Maggie Salcedo, illustratrice de textes narratifs
dans *La Semaine de Suzette* de 1947 à 1954

Eri MATSUMURA

Comme je l'ai montré dans mon article « Maggie Salcedo et Marie-Claude Castéran dans *La Semaine de Suzette*¹ », l'artiste française Maggie Salcedo (1890-1959) a beaucoup travaillé pour cette publication. Ses contributions sont diverses. Dans mon étude citée, j'ai recensé, pour la période du 18 novembre 1948 au 26 mai 1955, trente-trois récits brefs et deux romans qu'elle a écrits et publiés sous le pseudonyme de Marie-Claude Castéran et qu'elle a illustrés elle-même². Par ailleurs, elle a donné des illustrations de plusieurs textes narratifs dus aux autres écrivains, ainsi que celles de publicités de *Bleuette*. Si donc la liste de la première catégorie est déjà établie, celle des deux autres reste à faire. Dans le présent article, je soumetts aux lecteurs le résultat de ma petite enquête sur le deuxième groupe, entre la trente-huitième et la quarante-cinquième année du périodique, à savoir de 1947 à 1954. Mon enquête est fondée sur un dépouillement de ma documentation personnelle, que j'ai complétée par la numérisation de Gallica, qui couvre quarante-trois années de l'hebdomadaire (de 1905 à 1953) malgré des lacunes³. Pour la période qui va depuis 1947 jusqu'à 1954⁴, on dénombre au total cinquante-trois textes illustrés par Maggie Salcedo, le plus souvent avec sa signature ou le nom d'illustratrice imprimé, mais quelquefois – onze fois pour être précise – sans signature. Pour ces derniers cas, c'est son style particulier qui m'a permis l'identification⁵. Voici une liste sommaire de ces contributions, qui donnera aux lecteurs d'aujourd'hui un aperçu fascinant des œuvres graphiques de Maggie Salcedo.

¹ Eri Matsumura, « Maggie Salcedo et Marie-Claude Castéran dans *La Semaine de Suzette* », *Glaliceur*, n° 64, 2022, p. 1-12 (<https://shs.hal.science/halshs-03741996v2>).

² Sur ses illustrations des œuvres de Marie-Claude Castéran, voir sur le site de *Glaliceur* les figures 3-9 de mon article cité « Maggie Salcedo et Marie-Claude Castéran dans *La Semaine de Suzette* » : <https://sites.google.com/view/site-de-glaliceur/accueil/maggie-salcedo-et-marie-claude-casteran-dans-la-semaine-de-suzette>.

³ Voir sur le site de Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32896464p/date> (consulté le 5 septembre 2024).

⁴ Pour les années 1952 et 1953, je n'ai pu accéder à quelques numéros, absents sur Gallica. Mon examen systématique s'arrête en 1954, mais notre artiste n'a pas cessé de travailler pour *La Semaine de Suzette*. Dans mon article cité, j'ai relevé pour 1955 les cinq cas suivants, où elle a illustré le texte qu'elle a signé Marie-Claude Castéran : (1) *Le rémouleur et le raccommodeur* dans le numéro 6 du 6 janvier 1955 (46^e année), p. 81-82 et 95, en couleur et en noir et blanc ; (2) *Le meunier de Pignans* dans le numéro 9 du 27 janvier 1955 (46^e année), p. 136-137, en couleur ; (3) *Les espadrilles rouges* dans le numéro 22 du 28 avril 1955 (46^e année), p. 352, en couleur ; (4) *Pantoufle et Sismonda* dans le numéro 23 du 5 mai 1955 (46^e année), p. 353, 356-357 et 366, en couleur et en noir et blanc ; (5) *Pantchick et Maïtou accompagnent Grand-mère au marché* dans le numéro 26 du 26 mai 1955 (46^e année), p. 408-409, BD en couleur.

⁵ Dans ma liste, j'ai explicité ces derniers cas, afin que les lecteurs puissent vérifier si mon identification est valable.

38^e année

- 1) *La jolie voix de Frank* de Claude Meillaren, dans le n° 38 du 18 septembre 1947, p. 445 et 450-451, en couleur (figure 1).
- 2) *La Demoiselle d'honneur* de Claire et Line Droze, dans le n° 40 du 2 octobre 1947, p. 472-473, en noir et blanc (sans signature).
- 3) *Fa et la tarte morvandelle* de Bertrande de Rivière, dans le n° 41 du 9 octobre 1947, p. 481 et 486-487, en couleur⁶.
- 4) *Ouvrez !... c'est Noël !* de Lily Jean-Javal, dans le n° 52 du 25 décembre 1947, p. 613 et 616-617, en couleur et en noir et blanc.

39^e année

- 1) *Sac à malices* de Marie Franciane, dans le n° 3 du 15 janvier 1948, p. 17 et 28, en couleur (figure 2).
- 2) *La poule bleue* de Lily Jean-Javal, dans le n° 13 du 25 mars 1948, p. 137 et 141, en couleur et en noir et blanc (figure 3).
- 3) *Quincampoix, marchand de perles* de Lily Jean-Javal, dans les nos 27-28-29 des 1^{er}, 8 et 15 juillet 1948, p. 305, 310-311, 322-323, 334-335 et 340, en couleur.
- 4) *Fa et l'autobus* de Bertrande de Rivière, dans le n° 32 du 5 août 1948, p. 365 et 374-375, en couleur et en noir et blanc (sans signature)⁷.
- 5) *Le violon de Gildas* de M. Strowski, dans le n° 39 du 23 septembre 1948, p. 449, 454-455 et 460, en couleur (figure 4).
- 6) *La seconde Cendrillon* de Jacqueline Le Cocq, dans le n° 43 du 21 octobre 1948, p. 497, 502-503 et 508, en couleur.

40^e année

- 1) *Prosper Piquepoint et son lit* de Jean Farat, dans le n° 5 du 3 février 1949, p. 49 et 53, en couleur et en noir et blanc (figure 5).
- 2) *Fa tient de famille* de Bertrande de Rivière, dans le n° 25 du 23 juin 1949, p. 289 et 300, en couleur (figure 6)⁸.
- 3) *Le sentier aux lisérons roses* de Jean Farat, dans le n° 43 du 27 octobre 1949, p. 510-511, en couleur.
- 4) *Adélaïde, y es-tu ?* de May Gros, dans le n° 52 du 29 décembre 1949, p. 617 et 628, en couleur.

41^e année

- 1) *Les jouets de Sophie Rostopchine* de M. d'Alençon, dans le n° 1 du 5 janvier 1950, p. 6-7, en couleur.
- 2) *Concours de photos* de Wallace Carr, traduit par Y. Girault, dans le n° 26 du 29 juin 1950, p. 306-307, en couleur.
- 3) *Le placard du diable* de Marinette Delorme, dans le n° 37 du 14 septembre 1950, p. 433 et 443, en couleur et en noir et blanc.
- 4) *Je suis gourmande... Et vous ?* dans le n° 38 du 21 septembre 1950, p. 454, en noir et blanc⁹.

⁶ Série d'histoires drôles de Fa, une petite fille étourdie, qu'on retrouve par la suite. Dans ce numéro, il s'agit de sa tentative ratée de faire une tarte.

⁷ Récit d'un embouteillage causé par Fa.

⁸ Souvenir de l'arrière-grand-oncle de Fa.

⁹ Recettes de petits fours qui ne cuisent pas.

- 5) *Nine et le Zanzibar* de Françoise de Souza, dans le n° 43 du 26 octobre 1950, p. 505 et 516, en couleur.
- 6) – *Décidément, je l'abonne à Jeudi-Matin*, dans le n° 48 du 30 novembre 1950, p. 574, en noir et blanc¹⁰.
- 7) *Les fumées du village de Christabel* de Marinette Delorme, dans le n° 49 du 7 décembre 1950, p. 577 et 587, en couleur et en noir et blanc (figure 7).

42^e année

- 1) *Légende japonaise – Le bouquet de Mitsouki*, dans le n° 36 du 6 septembre 1951, p. 561 et 576, en couleur (figure 8).
- 2) *La fusée* de M. Vial, dans le n° 40 du 4 octobre 1951, p. 625 et 640, en couleur.

43^e année

- 1) *Le soulier de dame Gertrude*, dans le n° 3 du 20 décembre 1951¹¹, p. 52, en couleur.
- 2) *Les boueux* de Colette Nast, dans le n° 22 du 1^{er} mai 1952, p. 348-349, en couleur.
- 3) *Le mot merveilleux* de Florence Houlet, dans le n° 37 du 14 août 1952, p. 581 et 592, en couleur et en noir et blanc.
- 4) *Les quatorze gâteaux* de J. Madel, dans le n° 44 du 2 octobre 1952, p. 708, en couleur (sans signature).
- 5) *La vache et le trésor* de Saint Avit, dans le n° 46 du 16 octobre 1952, p. 725, 729 et 739, en couleur et en noir et blanc.
- 6) *Le problème* d'Andrée Dubois-Millot, dans le n° 51 du 20 novembre 1952, p. 819, en noir et blanc.

44^e année

- 1) *Sam, mon petit Sam...*, dans le n° 7 du 15 janvier 1953, couverture, en couleur¹².
- 2) *Les yeux de Vasti*, dans le n° 11 du 12 février 1953, couverture, en couleur¹³.
- 3) *Le bourgmestre malgré lui* de Colette Nast, dans le n° 17 du 26 mars 1953, p. 261 et 264, en couleur et en noir et blanc.
- 4) *La légende du fer à repasser* d'Henriette Robitaille, dans le n° 25 du 21 mai 1953, p. 389 et 401, en couleur et en noir et blanc.
- 5) *Contes de la forêt* d'Anne Desmond, dans le n° 32 du 9 juillet 1953, p. 501 et 508-509, en couleur.
- 6) *Le concerto sur le toit* de Colette Nast, dans le n° 36 du 6 août 1953, p. 565 et 569, en couleur et en noir et blanc (figure 9).
- 7) *Le secret de la tour*, dans le n° 37 du 13 août 1953, p. 582, en noir et blanc¹⁴.

¹⁰ Annonce de l'abonnement au journal *Jeudi-Matin*. En dehors de la période étudiée, il y a une annonce illustrée par notre artiste dans le numéro 12 du 17 février 1938, p. 195 en noir et blanc : « *Cours de dessin pour enfants par MAGGIE SALCEDO*, 4, rue de la Source (16^e) » : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t51231729p/f14.item> (consulté le 5 septembre 2024).

¹¹ Sur la couverture des quatre numéros de décembre 1951 on lit « 42^e ANNÉE », mais c'est une faute d'impression pour la « 43^e ANNÉE », parce que celle-ci commence au mois de décembre 1951 comme nous l'apprend la couverture de la livraison du 3 janvier 1952, qui porte « N° 5 » de la « 43^e ANNÉE ».

¹² Je n'ai pu vérifier le nom de l'auteur du texte et le numéro de page.

¹³ Je n'ai pu vérifier le nom de l'auteur du texte et le numéro de page.

¹⁴ La nouvelle est interrompue, conviant les lectrices à résoudre le mystère et sauver la vie des protagonistes (voir la note suivante).

- 8) *L'enveloppe au cachet rouge* d'André Sylvain, dans le n° 41 du 10 septembre 1953, p. 656-657, en noir et blanc (sans signature).
- 9) *Réponses des lectrices – Le secret de la tour*, dans le n° 47 du 22 octobre 1953, p. 742 et 754, en noir et blanc (sans signature)¹⁵.
- 10) *Comment la princesse Ganette s'envola par la fenêtre* de Marcelle Vérité, dans le n° 49 du 5 novembre 1953, p. 780-781 en couleur.
- 11) *Écuyer sans écu* de Colette Nast, dans le n° 52 du 26 novembre 1953, p. 821 et 835-836, en couleur et en noir et blanc (figure 10).

45^e année

- 1) *Une lectrice nous confie : Ce fut une étrange aventure* d'Édith, dans le n° 5 du 31 décembre 1953, p. 72, en noir et blanc (sans signature).
- 2) *Le cirque de Bérengère* de Colette Nast, dans le n° 6 du 7 janvier 1954, p. 85 et 97, en couleur et en noir et blanc.
- 3) *Une pauvre incomprise* d'Andrée Dubois-Millot, dans le n° 8 du 21 janvier 1954, p. 120 et 131, en noir et blanc.
- 4) *Crêpes dentelles*, dans le n° 13 du 25 février 1954, p. 199, en noir et blanc¹⁶.
- 5) *Les revenants de Castel-Trégault* de J. Madel, dans les n°s 15-16-17 des 11, 18 et 25 mars 1954, p. 238-239, 254-255 et 270-271, en noir et blanc (sans signature).
- 6) *La bergère, le soldat et le moine* de Colette Nast, dans le n° 25 du 20 mai 1954, p. 396-397, en couleur.
- 7) *Dyvonne découvre Paris* d'Enne Lefranc, dans le n° 27 du 3 juin 1954, p. 421 et 433, en couleur et en noir et blanc (sans signature).
- 8) *Le docteur Mirabelle* d'Henriette Robitaille, dans les n°s 32-33 des 8 et 15 juillet 1954, p. 508-509 et 524-525, en couleur (figure 11).
- 9) *Tio Conejo et le Vieux Daim Sage* de R. Delille, dans le n° 34 du 22 juillet 1954, p. 542-543, en noir et blanc.
- 10) *Les cadeaux de Coccinelle* de Claude Sylvain, dans le n° 36 du 5 août 1954, p. 565-566, en couleur et en noir et blanc (sans signature).
- 11) *Mademoiselle Térébenthine* de Claude Sylvain, dans le n° 40 du 2 septembre 1954, p. 643, en noir et blanc (sans signature).
- 12) *Les cheveux d'or* d'Andrée Dubois-Millot, dans le n° 45 du 7 octobre 1954, p. 712 et 724, en couleur et en noir et blanc (sans signature) (figure 12).
- 13) *Coupable ou non coupable ?* de Wallace Carr, traduit par Yvonne Girault, dans le n° 50 du 11 novembre 1954, p. 798-799, en noir et blanc.

En parcourant les œuvres recensées dans cette liste, on verra clairement combien Maggie Salcedo a excellé dans les scènes drôles ou attendrissantes et comment elle a réussi à mettre en valeur les histoires écrites par des auteures connues de *La Semaine de Suzette* comme Marinette Delorme, Colette Nast, Bertrande de Rivière ou Henriette Robitaille.

¹⁵ La conclusion de la nouvelle du numéro 37 du 13 août 1953 (voir la note précédente) ; on trouve diverses solutions de l'énigme proposées par l'équipe éditoriale et des lectrices.

¹⁶ Recette des crêpes dentelles.

3 FÉVRIER 1949 (40^e ANNÉE) 12 FR. N° 5

LA SEMAINE DE SUZETTE

PARAIT LE JEUDI
RÉDACTRICE EN CHEF: MAD H. GIRAUD



PROSPER PIQUEPOINT ET SON LIT



Prosper Piquepoint, d'apprenti tailleur passé ouvrier, et bon ouvrier, rêvait de s'établir à son compte. Ce qu'apprenant, un grand maître lui dit : Prosper, mon garçon, la chambre où tu couches depuis ton apprentissage est trop petite pour un maître tailleur. Cherche-tu une chambre en ville ? Prosper Piquepoint suivit le conseil. Il dit à son garçon, sans malice supercher, et tout seul, pas d'air : Cherchant une chambre, il trouva une maison, une maison qui n'était rien qu'une seule pièce. C'était une maison bien conditionnée, avec une porte, une fenêtre, un toit, et même une toilette, sous laquelle était ménagée la place de lit. Quelle inespérée commodité ! Piquepoint recréa à sa installation avec enthousiasme. Il pensa à tout : au balai, à l'écumoire, aux mouchoirs. Seulement, la première soir on il décida de coucher dans lui, il s'aperçut que manquait l'indispensable : le lit ! Il courut sur le plancher, se releva courtaillé et courut un fin matin chez le charbon.

— Charbon, dit-il, faites-moi un lit. Et promptement, car à coucher sur le plancher il me vient des charbons pleins le dos ! Un homme plein de conscience, ce charbon, et qui méritait tout son avoir dans son travail. Aussi ne souffrit-il point qu'on lui en fit la moindre observation. Il confectionna une sorte de caisse longue, avec quatre pieds dessous, et d'une solidité à délier trente démenagements. Et Piquepoint se reposa, heureux de ne plus coucher sur la dure.

Par exemple, quand il s'agit de faire entrer le lit dans l'endroit qui lui était assigné, impossible ! Il le dépassait en longueur d'un mètre vingt centimètres.

— Diable ! Il est trop long ! s'écria Piquepoint, déçu.

— Comment, trop long ! répéta le charbon, tu n'as pas mon lit qui est trop long. C'est l'emplacement qui est trop court !

Médisait-ils ! Il ne se trouva de place nulle part pour le lit. De ce côté étaient la porte, de l'autre, la fenêtre, de troisième, la bouche du four. Il glissait partout ! (Suite page 53.)

EDITIONS GAUTIER-LANGUEREAU
18, RUE JACOB, PARIS-VI^e voir en dernière page nos conditions d'abonnement

figure 5

23 JUIN 1949 (40^e ANNÉE) 12 FR. N° 25

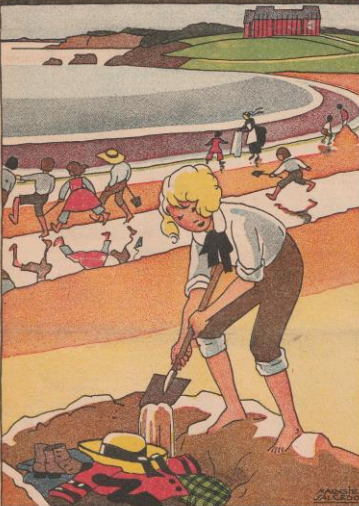
LA SEMAINE DE SUZETTE

PARAIT LE JEUDI



FA tient de famille

par BERTRANDE DE RIVIERE



— Je suis l'inconnue victime d'un jeu de hasard, déclare Fa. Et, coupant la parole à sa petite-fille, qui veut de s'écrier : Fa, tu ne feras jamais de chagrin par ton humilité filiale !

La petite fille jette un coup d'œil occasionnel à son aïeule, grand-oncle qui continue, comme fièvre à ses dires :

— Songez que le comestible de maillots blancs, pour un fait tout vide de la suite, multipliant les événements, tandis que celui-ci, début à trois ans de lui, risait, attendant qu'il fût sage pour aller s'asseoir.

C'était sous la rigueur !

— Loin de diminuer, notre défait familial n'a fait qu'augmenter avec les années. Tuas, je vais vous raconter une histoire qui ne finit pas tout à fait aussi bien.

Fa et sa maman se tenaient sur le vaillants que chacun adore pour son incroyable intelligence et sa précieuse d'après, rendue remarquable par ses quatre-vingt-cinq ans !

Et l'oncle se remémora :

— Faut-il que cette époque un délicieux bambin, et mes longues heures saines s'étaient l'opposé de ma mère. Je met à rire, amusant un main accablant sur le crâne par le vaillant.

Ma distraction était son caractère. Enfant, et sans violence, était fort à la mode à l'époque. L'impression laqueuse en avait fait la méduse célèbre de la cour. Sa mère, une comtesse impériale, était Espagnole et amie de cour. Pour lui prouver son amitié, lui fit annoncer un jour qu'elle viendrait dans l'appartement de Madame. C'était un jeu de hasard, grâce à la malice d'un jeune de chocolat.

Invitée à l'impression, elle se fit toute simple ! Ma mère, affolée, mit toute la maison en branle, les domestiques sur les dents. Nous, les enfants, gîmes tout le monde, ma mère, exceptée, nous cria à la fin :

— Allez-vous-en, allez-vous-en ! Ou ? (Suite page 200.)

EDITIONS GAUTIER-LANGUEREAU
18, RUE JACOB, PARIS-VI^e
voir page 299 nos conditions d'abonnement

figure 6

La Semaine de Suzette

PARAIT LE JEUDI
N° 49 - (41^e ANNÉE) - 7 DÉCEMBRE 1950 - LE NUMÉRO : 12 FR.



Les fumées du village de Christabel

EDITIONS GAUTIER-LANGUEREAU - 18, RUE JACOB - PARIS-6^e

figure 7

La Semaine de Suzette

15 ^{FR.} BELGIQUE
6 SEPTEMBRE 1951 - N° 36
42^e ANNÉE - PARAIT LE JEUDI



LÉGENDE JAPONAISE

EDITIONS GAUTIER-LANGUEREAU - 18, RUE JACOB - PARIS-6^e

figure 8



figure 9



figure 10



figure 11



figure 12

Toutes les figures proviennent d'une collection particulière.